

„L'Année avec Père Louis Brisson“



pour le centième anniversaire de la mort du Serviteur de Dieu

P. LOUIS BRISSON

prêtre et fondateur

des Oblates et des Oblats de Saint François de Sales

Reflection No. 1

7 Mars 2008

de

P. ALDINO KIESEL OSFS

Général



V + J

Comme c'est vrai pour tous les Chrétiens, le temps du Carême est pour nous, Oblats de St. François de Sales, un moment spécial de conversion et de renouvellement dans nos vies. Notre fondateur, le Père Louis Brisson, nous aide à profiter particulièrement de ce temps liturgique. Je voudrais présenter quelques idées forces du Père Brisson sur le Carême.

1. Avant tout, nous sommes des êtres humains. Il pose cette question : "*Les Oblats n'ont-ils pas leurs misères spirituelles, leur amour-propre, leurs susceptibilités, leurs jalousies, leurs révoltes intérieures contre ce qui les gêne et les fait souffrir?*" (Chapitre - 1 février 1894). Il se souvient que les mortifications corporelles ne nous sommes pas imposées par nos Constitutions, "*mais, - il dit - n'avons-nous pas dans notre Directoire bien mieux que des mortifications corporelles? Le R.P. Capucin chargé de revoir nos Constitutions a été frappé de ne point y rencontrer de mortifications formelles. Il en voulait introduire quelques-unes, mais un cardinal l'en dissuade en lui disant: "Que les Oblats s'appliquent à observer tous les points de leur Directoire et ils trouveront dans cette ponctualité des mortifications de tous les instants, plus crucifiantes que les jeûnes et la discipline". Eh! bien, voilà ce que nous n'entendons pas suffisamment. ... Que notre Directoire mieux compris et bien pratiqué, soit notre grande mortification pendant ce carême. Demandons-la à Dieu, à nos saints Fondateurs, et particulièrement à la bonne Mère qui a su y trouver le secret de la sainteté.*" (1 février 1894).

2. Le but est d'atteindre la conformité de notre vie à la volonté de Dieu. C'est ce en quoi consiste la sainteté pour nous. "*Voilà bien notre sainteté à nous. Toutes les pratiques de mortifications, de jeûnes qui se pratiquent dans d'autres ordres religieux, sont toutes*

pour amener l'âme à cela, à cette conformité de la volonté à la volonté de Dieu."
(Chapitre - 6 mars 1895).

3. Personne n'atteindra la sainteté, une vie d'union avec Dieu, s'il n'a pas assez de courage et la détermination intérieure de persévérer sur cette voie. Ce n'est pas une aventure simple et facile, mais c'est un audacieux voyage. Nous devons faire provision de beaucoup de courage et de persévérance.

" Il est bien plus facile de se préparer à cette fortune spirituelle par les moyens de saint François de Sales, seulement il faut avoir plus de courage Ce ne doit pas être quelque chose d'indifférent, de mou, de personnel. Notre cœur doit battre à tout sentiment généreux, accepter toute humiliation, toute permission divine. Durant ce carême, ayons bon courage. Appliquons-nous bien à cela et nous deviendrons de bons religieux, des saints." (6 mars 1895).

4. La voie de la sainteté n'est pas une voie magique, mais elle consiste à progresser pas à pas, souvent à travers les difficultés et les tentations. Ce qui nous mène à la sainteté n'est pas l'imagination, mais les petites actions de tous les instants.

" Dans la direction des âmes, il faut se souvenir de cela, se préserver de la fausse idée que le bon Dieu envoie ses anges sur une âme qui se trouve toute illuminée. Ce n'est pas cela, la sainteté, c'est la fidélité de tous les instants, dans toutes les petites choses. Dans notre voie, les grâces de Dieu ne sont pas attachées à l'imagination mais à l'action personnelle, à la fidélité. ... Que chacun comprenne que ce qui est dans la vie de la bonne Mère est très vrai. Les âmes qui reçoivent plus par ce moyen-là sont celles qui ont été les plus exactes à leurs observances. Ces grâces ne sont jamais données à l'imagination, mais à l'action ... Il faut commencer par faire, pour pouvoir comprendre. Voilà pourquoi notre saint fondateur et la bonne Mère recommandent d'avoir bon courage. " (6 mars 1895).

5. Nous devons avoir le courage et la détermination de ne pas capituler pendant que nous marchons sur la voie de la sainteté. La tentation d'abandonner tout est toujours là. Comme Saint François de Sales nous l'enseigne, nous devons être patient avec tout le monde, mais surtout avec nous-mêmes. Il est bon de se rappeler que ce point que nous venons d'évoquer est important.

" Saint François de Sales nous répète souvent qu'il faut avoir bon courage. Ayons donc bon courage pendant ce carême. Ayons bon courage pour employer les moyens que nous avons de nous sanctifier, et non seulement dans notre esprit et notre cœur, mais aussi dans notre corps et nos actes extérieurs. Si nous pouvions tous prendre la bonne habitude d'être fidèles à notre Directoire, si nous faisons bien notre direction d'intention en toutes nos actions, de telle sorte que nous ayons toujours quelque chose à offrir au bon Dieu, et en particulier la peine et mortification qui se rencontrent en chacune des actions de l'Oblat. Avec cela nous deviendrons des saints: c'est le moyen le plus efficace d'y arriver et tout nous réussirait. Si au contraire nous suivons notre nature, si nous cherchons avant tout à éviter la peine et mortification, si nous voulons nous donner les jouissances que réclament nos sens, notre esprit, notre cœur, nous n'aboutirons à rien. Prenons la résolution, pendant ce carême, d'accepter la peine et mortification toutes les fois qu'elle se rencontrera sur notre route; c'est ainsi que nous serons vraiment religieux et Oblats de saint François de Sales. Essayons et voyons. " (Chapitre - 11 mars 1896).

+ Que Dieu soit béni +